

du temps à travers l'évocation de figures de l'imaginaire et du merveilleux. Pour mieux définir l'importance du merveilleux dans l'œuvre de LÉGER, ARSENEAU propose une étude spécifiquement stylistique et linguistique, centrée sur les phrases en exergue et les néologismes des poèmes de LÉGER. Elle se concentre ensuite sur *Sorcière de vent!*, dont elle analyse le thème de la crainte du devoir maternel ressentie par la femme. ARSENEAU termine son étude avec un commentaire portant sur l'âge de l'enfance, en montrant que les "figures merveilleuses ne disparaissent jamais complètement de l'œuvre légerienne, comme si elles étaient le mécanisme d'adaptation de l'énonciatrice lui permettant d'affronter le temps qui persiste toujours à l'obséder et à la pourchasser" (p. 227). La dernière étude de Marion KÜHN a pour titre "Défier le temps. Enjeux poétiques et historiques de la longévité surnaturelle dans le roman historique québécois contemporain" (pp. 231-250). Le critique base sa réflexion sur la définition de 'fantastique' élaborée par TODOROV et la définition de 'réalisme merveilleux' de CHANADY⁴, pour analyser deux romans représentatifs de l'imaginaire québécois. Le choix de KÜHN porte sur *La fiancée américaine* (2012) d'Éric DUPONT et sur *L'année la plus longue* (2015) de Daniel GRENIER, s'avérant dépositaires de l'histoire du pays et redevables de la tradition du conte fantastique québécois. Suite à une analyse des deux ouvrages auxquels le critique consacre un paragraphe particulier, KÜHN s'attache à en montrer les similarités et les différences en ce qui concerne notamment la structuration de l'intrigue et les références plus ou moins explicites aux œuvres québécoises. "Les deux romans défient le temps, l'un pour éclairer le passé à l'aide du réalisme magique et l'autre pour annoncer le futur en hybridant les genres, les deux en soulignant l'ouverture du Québec vers un international autre que français", conclut KÜHN (p. 248).

Francesca PARABOSCHI

Rosemarie SAVIGNAC, "Méchanceté autofictionnelle dans *Folle de Nelly Arcan*", in Pénélope BOUCHER, Hélène LABELLE, Mendel PÉLADÉAU-HOULE et Catherine VOYER-LÉGER (dir.), "Visages et vicissitudes de la méchanceté", *Analyses*, vol. 12, n. 2, printemps-été 2017, pp. 107-123

4 Amaryll Beatrice CHANADY, *Magical Realism and the Fantastic: Resolved Versus Unresolved Antinomy*, New York, Garland, 1985.

Dans cette livraison d'*Analyses*, qui rassemble les contributions présentées au colloque étudiant "Visages et vicissitudes de la méchanceté" (24-25 septembre 2015, Université d'Ottawa), nous avons retenu l'étude que Rosemarie SAVIGNAC consacre à *Folle* (2004) de Nelly ARCAN. La jeune chercheuse examine le dispositif de la méchanceté qui est à l'œuvre dans le deuxième récit autofictionnel de Nelly ARCAN, à savoir une lettre que l'auteure-personnage adresse au compagnon qui vient de la quitter. SAVIGNAC réfléchit aux retombées que comporte la révélation des secrets de la vie intime et sexuelle de l'ancien amant, dans la mesure où elle se situe à la lisière entre le réel et la réalité et entre le public et le privé. En constatant que la méchanceté se concrétise dans la vengeance que représente le récit livré par celle qui se sent abandonnée et bafouée, SAVIGNAC détaille les procédés discursifs et stylistiques qui traduisent cette vengeance. Nelly ARCAN parvient à ridiculiser son ex-compagnon à travers les renversements qu'opère l'ironie: la narratrice transforme le sujet dominant en sujet dominé grâce à une description qui fait apparaître des traits féminins, elle a recours au transfert illocutoire en faisant prononcer à l'amant des propos qui finissent par dénoncer la prétendue supériorité masculine par rapport aux femmes et par amoindrir ses aspirations artistiques. SAVIGNAC remarque, ensuite, que Nelly ARCAN se sert de l'ironie non seulement pour s'acharner contre son ex-amant, mais également contre elle-même. Cette auto-ironie, qui cible à la fois la situation individuelle du personnage et la condition collective de la femme, devient, selon SAVIGNAC, un moyen de dénonciation féministe contre les préjugés et les inégalités socio-culturelles qui distinguent l'homme et la femme dans le couple hétérosexuel.

Amandine BONESSO

David BÉLANGER et Thomas CARRIER-LAFLEUR, "Lieux 'usés'. Espaces et topoï dans le roman de l'écrivain", *Analyses*, vol. 12, n. 3, automne 2017

Dans ce numéro d'*Analyses*, nous signalons trois études du dossier centré sur la représentation de l'écrivain et son rapport à l'espace dans ses créations, et une contribution hors dossier sur l'une des voix de la littérature migrante au Québec.

Dans "Trois écrivains au café. Interactions et socialité en littérature québécoise contemporaine" (pp. 42-74) David BÉLANGER s'interroge sur la représentation de l'écrivain au café au sein de la littérature québécoise contemporaine dans le but de réfléchir au rôle que joue ce